

ÉVALUATION DE LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LA ZONE DES TROIS FRONTIÈRES (HSM)

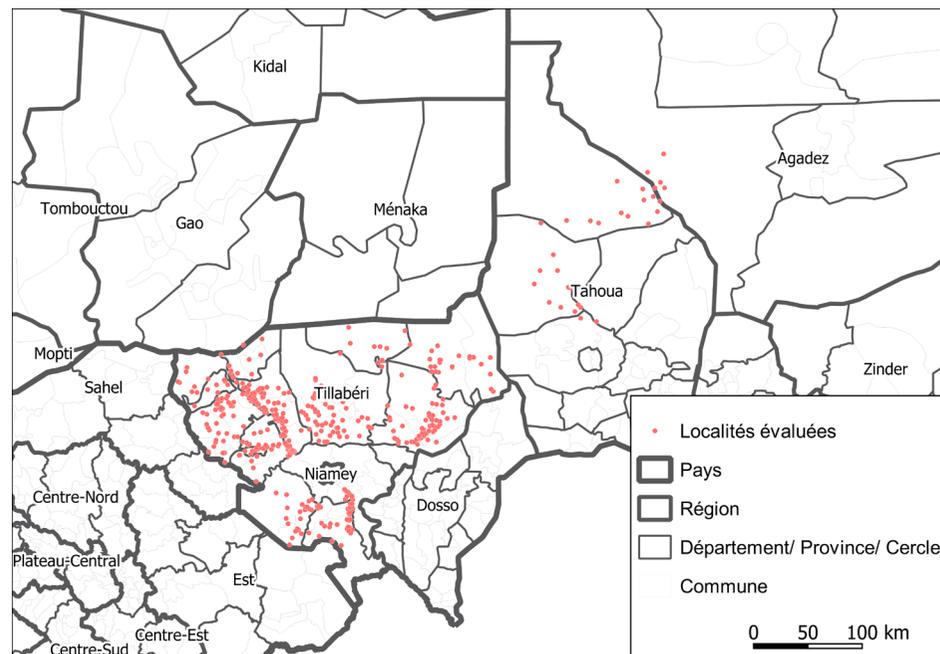
Mai 2024 | Niger

CONTEXTE

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, de la montée de la criminalité et des tensions intercommunautaires. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis en place un suivi trimestriel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière¹.

Cette évaluation, offre un aperçu périodique de la sévérité relative des besoins multisectoriels dans les régions de Tahoua (départements de Tillia et Tassara) et Tillabéri (départements de Abala, Ayerou, Banibangou, Bankilaré, Filingué, Gothèye, Ouallam, Say, Téra, Tillabéri et Torodi).

Carte 1. Carte des localités enquêtées



MESSAGES CLÉS

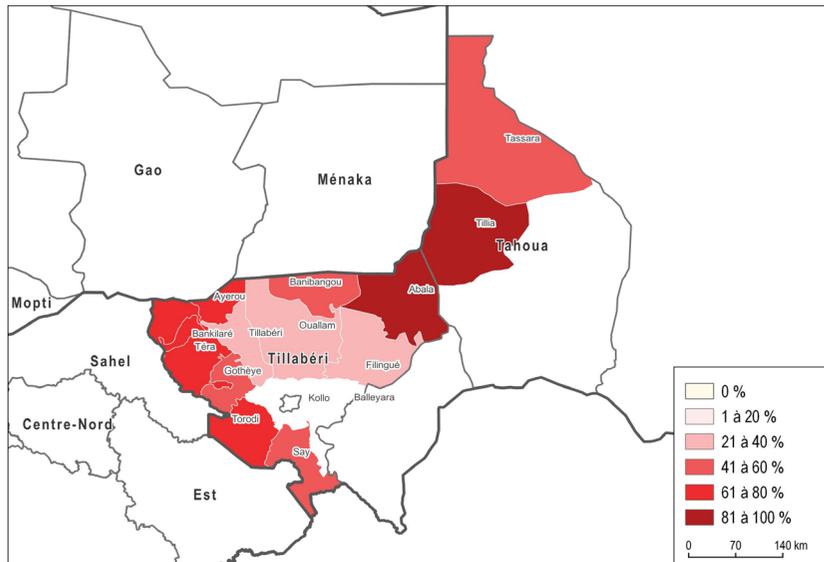
- Jusqu'à 21% des localités évaluées dans le département de Bankilaré (région de Tillabéri) ont été selon les informateurs clés (IC), **confrontées à des incidents où plusieurs civils auraient été gravement blessés ou tués**.
- **Le très faible, voire le nonaccès des populations non déplacées aux moyens d'existence** continuait d'être mentionné par les IC dans plus de 80% des localités évaluées dans chacune des deux régions. pouvant ainsi expliquer **le faible accès à une quantité de nourriture également rapporté** (73% Tahoua, 66% Tillabéri).
- **L'absence de marchés fonctionnels à distance de marche** pour les populations concernerait toujours une proportion assez importante de localités évaluées (46%) dans la région de Tahoua (contre 1% à Tillabéri).
- **Le nonaccès des populations non déplacées en âge d'aller à l'école** continuait d'être rapporté dans plusieurs localités notamment dans le département de Téra (65%).
- Dans la continuité des informations fournies lors des précédents cycles de collecte, **la problématique du nonaccès des populations aux services de santé** notamment en cas de besoin continuait d'être mentionnée principalement dans la région de Tahoua, avec 21% des localités évaluées.
- **La non-connaissance des mécanismes de gestion des plaintes par les populations bénéficiaires** concernerait 79% des localités évaluées dans la région de Tillabéri au sein desquelles une assistance humanitaire aurait été reçue lors des 30 jours précédant la collecte.

NOTE À LA LECTURE

L'ensemble des résultats est à lire en % de localités évaluées selon les informations rapportées par les IC. L'ensemble des données portent sur les 30 jours précédant la collecte – sauf indication contraire.

PROTECTION

Carte 2. % de localités où la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité, selon les IC



Selon les IC interrogés, le sentiment d’insécurité serait perceptible au sein de la majorité de la population dans environ 68% et 45% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et de Tillabéri (Carte 2). En ce qui concerne cette dernière région, le constat était davantage rapporté dans les départements de Abala (84%), Téra (75%) Torodi (70%) ou encore Ayerou (70%) lors de ce cycle de mai et dans des proportions similaires à ceux observées au cours des précédents cycles de collecte²³. Un autre aspect important concernerait le rapport de plusieurs incidents (attaques, affrontements) avec plusieurs civils gravement blessés dans un nombre non négligeable de localités évaluées notamment dans les départements de Bankilaré (21%), Banibangou (10%) ou encore Torodi (8%).

Figure 1. % de localités par principaux risques sécuritaires auxquels seraient exposés la majorité de la population, selon les IC⁴

Hommes (incluant les garçons)

1 - Criminalité

TAHOUA 40%

TILLABÉRI 7%

2 - Vol de bétail

TAHOUA 40%

TILLABÉRI 25%

Femmes (incluant les filles)

1 - Menaces de violence

TAHOUA 25%

TILLABÉRI 21%

2 - Vol de bétail

TAHOUA 25%

TILLABÉRI 15%

DÉPLACEMENT

Figure 2. % de localités où les IC ont rapporté des mouvements de population non-déplacés (de la localité d’origine vers d’autres localités)

	Décembre 2023	Mars 2024	Mai 2024
TAHOUA	14%	6%	8%
TILLABÉRI	17%	13%	16%

La proportion de localités dans les deux régions qui seraient concernées par des mouvements de population autochtone (non-déplacés) demeurerait assez stable entre la période de décembre 2023 et mai 2024 (Figure 2). Un prolongement de la comparaison avec les données de mai 2023 (8% Tahoua, 32% Tillabéri) semblerait mettre en avant une baisse non négligeable sur la période de mai 2023.

La région de Tillabéri a été marquée, selon les IC interrogés, par des récents déplacements de population au sein d’une proportion assez importante de localités évaluées dans les départements de Bankilaré, Torodi, Say ou encore Téra⁵. Un constat qui est corroboré par la récente mise à jour de l’équipe de coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unis (OCHA) au Niger. Selon ce rapport, un nombre important de ménages avait quitté leurs localités d’origines notamment dans les départements de Téra (commune de Kokorou) et Say (commune de Tamou) portant le total du nombre de populations déplacées dans la région de Tillabéri depuis janvier 2024 à plus de 30 000 personnes. La violence et les attaques perpétrées par les groupes armés non étatiques (GANES) dans les villages étaient à l’origine de ces mouvements et de nombreux problèmes de protection⁶. Dans respectivement 83% et 67% des localités concernées par ces mouvements de population dans les départements de Tillia (région de Tahoua) et Bankilaré (région de Tillabéri), les conflits armés seraient la principale raison explicative selon les IC interrogés.

Figure 3. % de localités par principales raisons de ces déplacements, selon les IC⁴

1 - Menaces

TAHOUA 57%

TILLABÉRI 29%

2 - Meilleures opportunités économiques

TAHOUA 14%

TILLABÉRI 89%

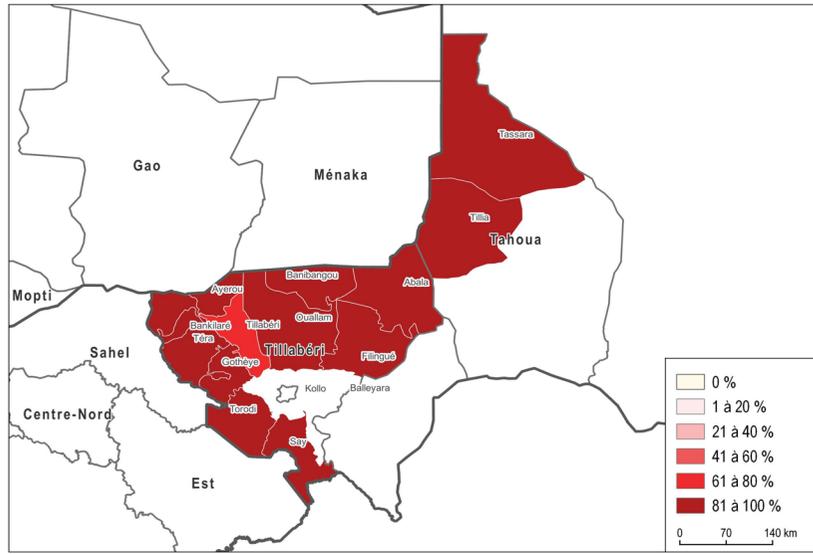


USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

REACH Informing more effective humanitarian action

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE

Carte 3. % de localités où la majorité de la population n'avait pas accès à ses moyens d'existence, selon les IC



La situation en matière d'accès des populations aux moyens d'existences demeurait très difficile, voire préoccupante dans les deux régions. En effet, selon les déclarations des IC, c'est dans plus de 92% et 84% des localités évaluées dans les régions Tahoua et Tillabéri que les populations n'avaient pas accès à leurs moyens d'existences (Carte 3). Les principales activités de subsistances, à savoir l'élevage de bétail⁷, les travaux journaliers⁸ ou encore le commerce, la vente au marché⁹, seraient toujours perturbées et ainsi difficiles à mettre en place pour la majorité de la population. La problématique de l'absence de marchés continuait d'être rapportée dans les localités de la région de Tahoua (54% Tassara, 38% Tillia), mais dans une plus faible proportion en comparaison avec les résultats de la dernière collecte de décembre 2023 (Figure 4).

Figure 4. % de localités rapportant l'absence de marchés fonctionnels, ouverts au moins un jour par semaine, à distance de marche, selon les IC

	Décembre 2023	Mars 2024	Mai 2024
TAHOUA	65%	49%	46%
TILLABÉRI	3%	2%	1%

Figure 5. % de localités où la quantité de nourriture pour la majorité de la population non-déplacée était insuffisante¹⁰, selon les IC

	Décembre 2023	Mars 2024	Mai 2024
TAHOUA	61%	77%	72%
TILLABÉRI	39%	50%	66%

Au travers des derniers cycles de collecte, dont celui de mai 2024, il continuait de ressortir que la majorité de la population autochtone (non-déplacé) n'aurait pas accès à une quantité suffisante de nourriture dans une proportion très importante de localités évaluées et à la hausse dans les deux régions (Figure 5). Une proportion de localités rapportées qui serait davantage importante lorsqu'on s'intéressait aux populations déplacées (PDI, réfugié et retourné) dans les localités où leur présence était signalée par les IC (85% Tahoua, 81% Tillabéri).

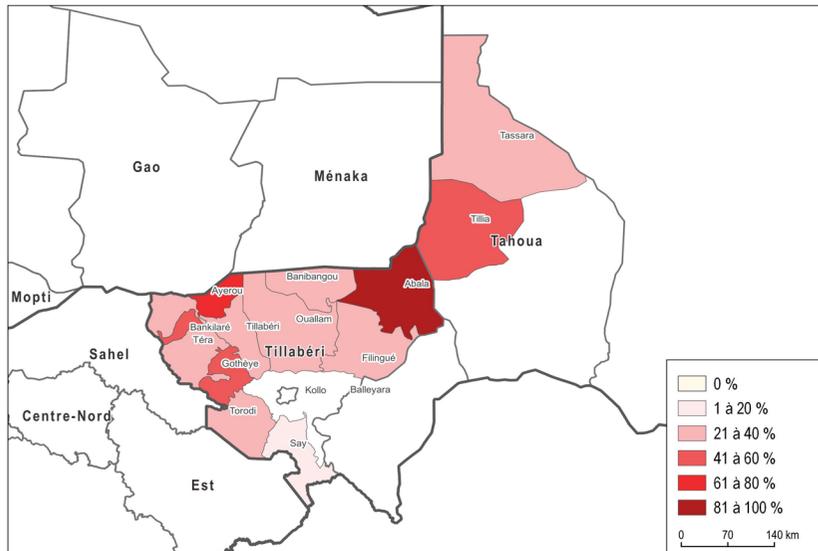
Selon les données et projections du réseau des systèmes d'alerte précoces contre la famine (FEWS NET), la situation d'insécurité alimentaire était en phase 3 (crise) dans l'ensemble des départements considérés et situés sur la bande frontalière à l'exception de Tillabéri (phase 2 - stress)¹¹. Alors que les prix du bétail étaient selon les IC restés à leur niveau normal (51% Tahoua, 53% Tillabéri) voire à la baisse¹¹, les prix des céréales seraient considérés comme élevé¹² dans une très grande proportion de localités évaluées notamment dans la région de Tahoua.

Figure 6. % de localités où le prix des céréales était **largement plus élevé** que la normale, selon les IC



EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT (EHA)

Carte 4. % de localités où la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour combler les besoins du ménage, selon les IC



En comparaison avec les données des cycles précédents²³, le nonaccès à une quantité suffisante d'eau pour les ménages concernerait une proportion légèrement plus faible de localités évaluées (31%) dans la région de Tahoua (contre respectivement 42% et 49% en mars 2024 et décembre 2023). Malgré une dynamique similaire dans la région de Tillabéri (avec 33% des localités de la région concernées par ce phénomène), une proportion toujours importante de localités notamment dans les départements de Abala (84%), Ayerou (61%), Bankilaré (50%) ou encore Gothèye (45%) serait concernée par la situation selon les IC (Carte 4). Un difficile accès à une quantité suffisante d'eau qui au-delà de la consommation (en tant qu'eau de boisson), pourrait avoir une incidence sur les pratiques en matière d'hygiène.

Figure 7. % de localités où la majorité de la population pratiquait la défécation à l'air libre, selon les IC

	Décembre 2023	Mars 2024	Mai 2024
TAHOUA	71%	68%	75%
TILLABÉRI	89%	87%	75%

ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES (BNA)

Figure 8. % de localités par principaux types de biens non alimentaires qui n'étaient pas disponibles et dont la majorité de la population a le plus besoin, selon les IC⁴

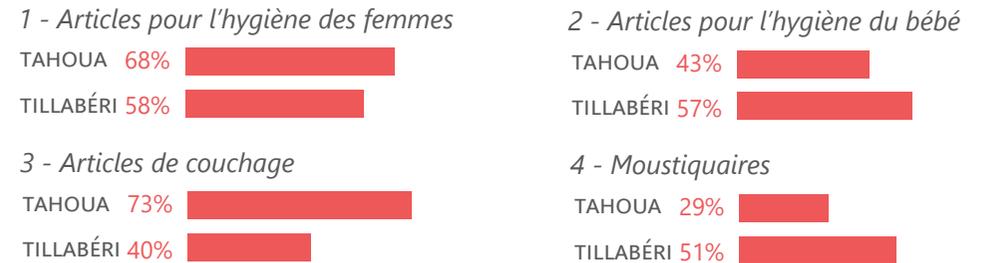
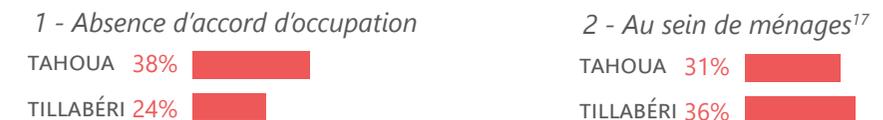


Figure 9. % de localités où des abris ont été nouvellement détruits (totalement ou partiellement), selon les IC

	Décembre 2023	Mars 2024	Mai 2024
TAHOUA	23%	20%	23%
TILLABÉRI	3%	4%	6%

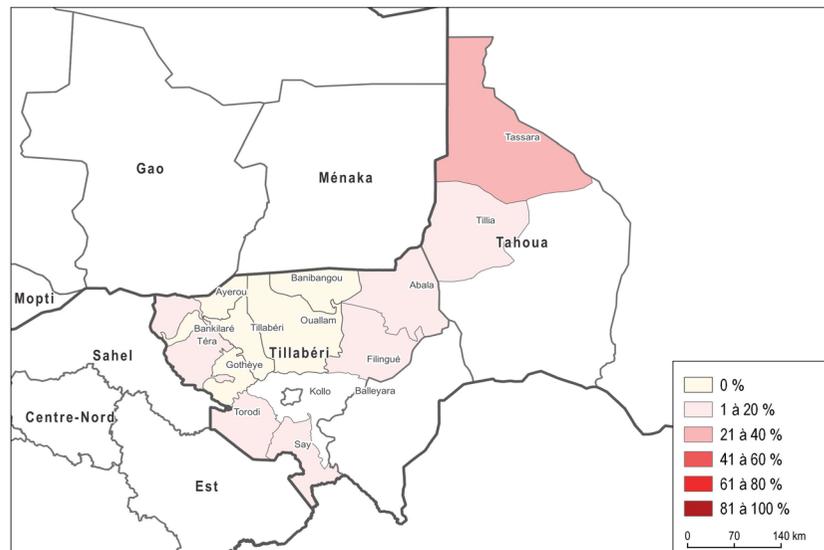
Une certaine continuité dans les déclarations de récentes destructions d'abris¹³ était ainsi observée lors des différents cycles collecte dans la région de Tahoua (Figure 9). Cependant, cette proportion de localités impactées restait inférieures à celles rapportées en septembre 2023 (49% Tahoua, 6% Tillabéri) lors de la saison des pluies. Ces destructions d'abris liés, selon les IC principalement aux intempéries pourraient davantage concerner les populations déplacées dont les PDI en raison du caractère instable et fragile de leurs installations. En effet, dans les localités évaluées, les types d'abris des populations PDI étaient principalement des abris de transition¹⁴, des habitats en paille¹⁵ ou encore des tentes traditionnelles¹⁶.

Figure 10. % de localités par modalité d'installation de la majorité des PDI, selon les IC⁴



SANTÉ ET NUTRITION

Carte 5. % de localités où la majorité de la population ne pouvait pas obtenir des soins de santé lorsqu'elle en avait besoin, selon les IC



La situation en matière d'accès aux soins des populations en cas de besoin était toujours, problématique dans une proportion significative de localités évaluées (21%) dans la région de Tahoua (contre 2% dans la région de Tillabéri) (Carte 5). Un accès aux soins de santé qui semblerait « moins difficile » dans la région de Tillabéri, d'autant plus que selon les IC interrogés, les centres de santé intégrés seraient disponibles dans une plus grande proportion, environ 83% des localités évaluées (Figure 11).

Dans la continuité des informations présentées dans le précédent bulletin de mars 2024², la situation épidémique (au 21 avril 2024) en lien avec l'apparition des cas de méningite au Niger demeurait toujours sous contrôle dans les districts sanitaires de Tahoua (185 cas, 16 décès) et de Tillabéri (85 cas, 8 décès)¹⁸.

Figure 11. % de localités où les centres de santé intégrés (CSI) étaient l'une des principales structures de santé disponibles pour la population, selon les IC⁴

	Décembre 2023	Mars 2024	Mai 2024
TAHOUA	44%	49%	56%
TILLABÉRI	81%	83%	83%

ÉDUCATION

Figure 12. % de localités où la majorité de la population non-déplacée en âge d'aller à l'école n'avait pas accès à des infrastructures ou des services d'éducation formels, fonctionnels et à distance de marche, selon les IC

	Décembre 2023	Mars 2024	Mai 2024
TAHOUA	28%	23%	17%
TILLABÉRI	23%	30%	25%

La dynamique en matière d'accès des populations en âge d'aller à l'école à l'éducation montrerait, selon les informations des IC, une amélioration notamment dans la région de Tahoua. En effet, dans respectivement 83% et 75% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri lors de ce cycle, les IC ont mentionné que les élèves avaient accès aux infrastructures scolaires. Malgré ces observations, également relayées lors des cycles précédents (Figure 12), le nonaccès aux infrastructures pour la majorité des élèves en âge d'aller à l'école continuait d'être mentionné dans certaines localités des départements de Téra (65%), Ayerou (49%), Torodi (43%) ou encore Abala (39%). Les raisons explicatives seraient également inchangées et principalement en lien avec le caractère éloigné des infrastructures¹⁹ dans un contexte sécuritaire volatile, dangereux, et aussi l'absence (ou insuffisance) d'enseignants²⁰ dans les établissements. Pour rappel, c'est respectivement 23 et 883 écoles qui étaient toujours fermées dans les régions de Tahoua et de Tillabéri en avril 2024²¹. Une situation qui affectait un peu plus de 72 446 élèves (et 1 712 enseignants) dans les deux régions.

Figure 13. % de localités par principale occupation des filles et garçons en âge d'aller à l'école en cas de non fréquentation de l'école, selon les IC⁴

1 - Travail à la maison²²

TAHOUA 57%

TILLABÉRI 62%

2 - Apprentissage coranique

TAHOUA 43%

REDEVABILITÉ

Figure 14. % de localités où au moins une partie de la population a reçu de l'assistance humanitaire, selon les IC

	Décembre 2023	Mars 2024	Mai 2024
TAHOUA	67%	58%	78%
TILLABÉRI	92%	84%	88%

Au travers des informations rapportées lors différents cycles de collecte, il en ressort qu'au cours des 30 derniers jours, une plus grande proportion de localités évaluées dans la région Tahoua aurait été visitée pour la délivrance d'assistances humanitaires aux populations avec 22% localités évaluées lors de cette collecte de mai 2024 (contre 12% à Tillabéri). Une observation qu'il faut cependant nuancer dans la mesure où le nombre absolu de départements et localités évaluées dans la région de Tillabéri est largement supérieur à ceux de la région de Tahoua. Comme lors des cycles de collecte précédents, les types d'assistances recues seraient selon les IC, en lien avec les services de santé²³, la malnutrition des enfants²⁴ ou encore la distribution de nourriture²⁵.

Figure 15. % de localités où au moins une partie de la population a reçu de l'assistance humanitaire et où la population a été consultée ou à minima informée pour l'identification des bénéficiaires de l'assistance, selon les IC

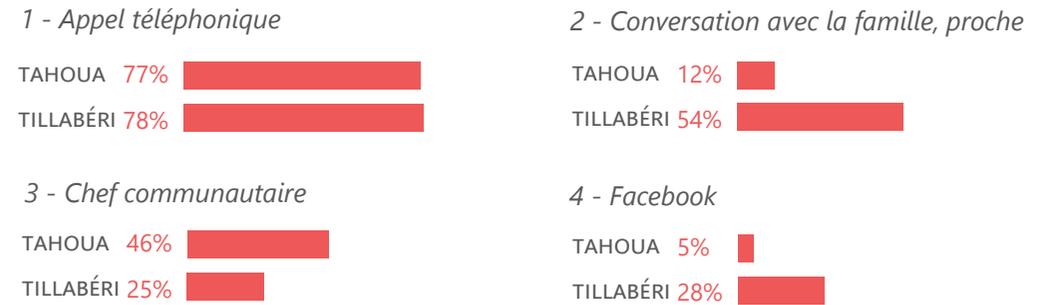


Figure 16. % de localités où au moins une partie de la population a reçu de l'assistance et dont la majorité a connaissance des mécanismes de gestion des plaintes, selon les IC



COMMUNICATION

Figure 17. % de localités par principaux canaux de communication et d'information pour la majorité de la population, selon les IC⁴



Dans la majorité des localités évaluées, les populations utilisaient des canaux d'information et de communication classiques comme les conversations (en face à face) avec les amis, membres de la famille ou encore les appels téléphoniques (Figure 17). En parallèle et malgré le caractère répandu de ces moyens de communication, il continuait d'être remonté par les IC, l'existence de difficultés d'accès des populations à l'information sur la disponibilité de l'assistance humanitaire dans une proportion non négligeable de localités évaluées (39% Tahoua, 14% Tillabéri). Les principales raisons identifiées étaient en lien avec la situation sécuritaire qui compliquait l'arrivée de l'information notamment dans les localités des départements de Bankilaré (67%), Torodi (77%) ou encore les attitudes discriminatoires dans le partage de l'information²⁶. L'absence ou la mauvaise qualité du réseau mobile avait été rapportée comme motif notamment dans les localités des départements de Tillia (72%), Tassara (57%) dans la région de Tahoua.

Figure 18. % de localités ayant un accès stable²⁷ au réseau téléphonique mobile, selon les IC



Figure 19. % de localités selon les principaux types d'informations qui auraient été le plus utiles à la population, selon les IC⁴



MÉTHODOLOGIE

La méthodologie employée pour ce suivi est celle dite de **“zone de connaissance”**. Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d’analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans les communes d’intérêt (Admin 3) situées sur le territoire nigérien le long de la bande frontalière entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger y compris dans les zones difficilement accessibles.

Au total, 691 localités ont été évaluées au Niger via des informateurs clés (IC). Les entretiens avec les informateurs clés ont été réalisés en présentiel et à distance (par téléphone). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d’un mois) et détaillée des localités. Les informations sont rapportées lorsqu’au moins 5% des localités de l’unité administrative 3 (commune) ont été évaluées. Cet aperçu de la situation présente les données recueillies au cours du mois de mai 2024. Les résultats présentés ci-dessus doivent être considérés comme indicatifs.

Cette phase de collecte a été réalisée depuis Niamey et les chefs-lieux de Tillabéri (Tillabéri ville) et de Tahoua (Tahoua ville) en raison des restrictions d’accès imposées par les autorités nationales dans certaines zones du pays, dont les régions de Tillabéri et Tahoua.

COUVERTURE

Région	Département	Nombre de localités (Total)	Localités évaluées
Tahoua	Tassara	52	41
	Tillia	65	42
Tillabéri	Abala	351	31
	Ayerou	191	33
	Banibangou	255	20
	Bankilaré	143	14
	Filingué	719	73
	Gothèye	481	47
	Ouallam	1067	78
	Say	397	65
	Téra	721	80
	Tillabéri	614	130
Torodi	394	37	

NOTES DE BAS DE PAGES

PAGE 1

¹ REACH (2023). Termes de référence - Suivi humanitaire multisectoriel (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso, Niger, Mars 2023

PAGE 2

² REACH (2024). Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières, Niger, Mars 2024

³ REACH (2023). Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières, Niger, Décembre 2023

⁴ L’IC pouvait choisir plusieurs réponses

⁵ 35% Banibangou, 29% Filingué, 27% Torodi, 21% Ouallam, 21% Bankilaré, 20% Say, 15% Gothèye, 14% Téra, 13% Abala

⁶ OCHA (2024). Flash update #1 Tillabéri - Mouvements de population, Niger, Avril 2024

PAGE 3

⁷ 95% Banibangou, 68 % Abala, 68% Torodi, 60% Gothèye, 54% Ayerou, 50% Bankilaré, 46% Téra, 41% Tassara, 36% Tillia

⁸ 67% Tillia, 67% Abala, 65% Banibangou, 39% Tassara, 34% Téra, 31% Say, 30% Gothèye, 29% Bankilaré, 27% Torodi

⁹ 39% Tillia, 27% Tassara, 23% Gothèye, 18% Ayerou, 11% Tillabéri, 10% Téra, 9% Say

¹⁰ Largement insuffisante + peu insuffisante

¹¹ FEWS NET (2024), L’insécurité alimentaire aigue de Crise (Phase 3 de l’IPC) persiste encore chez les ménages pauvres dans les régions affectées par l’insécurité civile, Niger, Avril 2024

¹² Largement plus élevé que la normale + un peu plus élevé que la normale

PAGE 4

¹³ Destruction d’abris en petit nombre

¹⁴ 100% Abala, 100% Banibangou, 67% Bankilaré, 50% Téra, 14% Torodi, 13% Tillia

¹⁵ 100% Say, 100% Tillabéri, 57% Torodi, 50% Ayerou, 20% Tassara, 17% Bankilaré

¹⁶ 80% Tassara, 75% Tillia, 50% Téra, 29% Torodi, 25% Ayerou

¹⁷ Accueil gratuit au sein de ménages dans la localité d’arrivée

PAGE 5

¹⁸ Ministère de la santé publique, de la population et des affaires sociales (2024). SITREP N°07 2024 de la réponse aux flambées épidémiques de la méningite au Niger, Niger, Avril 2024

¹⁹ 64% Tahoua, 26% Tillabéri

²⁰ 61% Tillabéri

²¹ Cluster Education (2024). Ecoles fermées Avril 2024, Niger, Avril 2024

²² Taches ménagères, corvée, etc ...

PAGE 6

²³ 60% Tassara, 50% Banibangou, 50% Tillia, 47% Ouallam, 37% Téra, 37% Tillabéri, 20% Gothèye

²⁴ 70% Filingué, 67% Ouallam, 62% Tillabéri, 62% Téra, 60% Tassara, 33% Banibangou, 27% Torodi

²⁵ 67% Bankilaré, 50% Say, 33% Banibangou, 29% Torodi, 23% Filingué, 17% Tillia, 13% Tillabéri

²⁶ 60% Tillabéri, 54% Ouallam, 50% Banibangou, 33% Filingué, 27% Gothèye, 25% Ayerou, 15% Téra

²⁷ Réseau stable la plupart du temps, partout

À PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l’élaboration d’outils et de produits d’information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d’urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d’IMPACT Initiatives, d’ACTED et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d’informations, veuillez consulter notre site internet: www.reach-initiative.org



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

REACH Informing more effective humanitarian action